

pu commettre influera sur la détermination de la longitude du lieu d'une quantité dix fois plus grande que celle dont elle influe sur la latitude de la Lune.

Ce Mémoire contient une remarque importante sur les mouvemens horaires des Tables de la Lune, de M.^{rs} Mayer & Clairaut. M. du Séjour a trouvé que les mouvemens horaires déduits des lieux de la Lune, diffèrent de ceux qu'on déduit des Tables de ces mouvemens; que cette différence est beaucoup plus grande dans M. Clairaut; que même les mouvemens horaires calculés d'après les lieux de la Lune que donnent les Tables de M. Clairaut, s'accordent plus avec les mouvemens de M. Mayer qu'avec ceux de ses propres Tables. M. du Séjour explique toutes ces contradictions qui auroient pu faire naître des doutes sur la bonté de ces Tables si célèbres, & il propose pour la table des mouvemens horaires de M. Clairaut, une petite correction au moyen de laquelle il croit que l'on pourra les employer aussi sûrement que celles de M. Mayer.

M. du Séjour donne à la fin de ce Mémoire une table de la longitude des lieux où les éclipses de Soleil de 1764 & 1769, ont été observées. Ces longitudes y sont déduites des observations par la méthode analytique de l'auteur.

SUR LA THÉORIE DE MERCURE.

V. les Mém.
p. 417.

L'OBJET de ce Mémoire est de prouver que l'attraction des Planètes, ne trouble point, d'une manière sensible, l'orbite de Mercure. M. de la Lande s'en est assuré en calculant séparément l'effet de l'attraction de Mars & de celle de Jupiter. Il trouve que l'effet de chacune en particulier, peut être regardé comme nul; d'où il conclut que leur effet combiné peut l'être aussi. Cette conclusion est légitime ici, mais il n'est pas vrai en général que l'on puisse toujours juger de l'effet total de plusieurs forces perturbatrices, par celui que chacune produiroit si elle étoit seule.